



➔ La force de l'exemple

Le recyclage des coordonnateurs des écoles de foot a lieu samedi matin à Hautepierre et Illzach. L'équipe technique de la Ligue a décidé de privilégier des exemples de terrain.



Les U11 de la FAIG avec Régis Arnould à gauche et les derniers stagiaires d'Obebruck-Dolleren en juillet dernier

Comment mettre en place une action en direction des écoles ? Comment

organiser un stage de foot ? Quel est le rôle d'un coordonnateur sportif ? Autant de questions auxquelles tenteront de répondre samedi matin des acteurs de terrain dans chaque dé-

partement. Michel Dallet est titulaire du BE1. Il est à l'origine de la création des stages de foot à Oberbruck-Dolleren depuis cinq ans. « Au départ, il s'agissait surtout d'occuper les jeunes de toute la vallée », explique Michel Dallet qui programme son stage début juillet depuis six ans. « Les jeunes viennent de cinq ou six clubs différents. On en accueille entre 40 et 45. L'objectif n'est pas de réaliser une opération financière », souligne Michel Dallet. Il s'agit avant tout de donner une bonne image de ce club qui a largement grandie ces dernières années, accueillant aujourd'hui 233 licenciés avec 13 éducateurs diplômés. « On alterne entre le côté purement sportif et le côté festif avec à chaque fois une sortie pour assister à un match de haut niveau ». En juil-

let dernier, les jeunes stagiaires ont assisté au match Besançon – Dijon mais ils ont aussi pu bénéficier de l'intervention d'une diététicienne et d'un arbitre sur les lois du jeu. Une équipe d'une quinzaine de bénévoles assure la partie technique et l'intendance. Peu à peu, le stage est devenu un vecteur de communication positif pour le club.

« On a mis en place une politique sportive »

A la FAIG, Régis Arnould occupe les fonctions de coordonnateur sportif des jeunes. Cet ancien pensionnaire des centres de formation de Metz et du Racing est titulaire du BE1. « Je mets en place une politique sportive au niveau du club, au niveau de l'école de foot, de la préformation et de la formation. Je trouve les éducateurs, je supervise les effectifs et je tente surtout de mettre en place des choses que j'ai connues dans les clubs pros, à l'image du suivi individuel du joueur », explique Régis Arnould. Parfois, il faut bousculer les habitudes, passer en force. « J'ai la chance de bénéficier du soutien à 200% de mon président, Guy Massaloux ». Les premiers résultats arrivent à la FAIG qui, dans un environnement très concurrentiel, tente d'installer toutes ses équipes au meilleur niveau en Alsace. Le club a, à court terme, l'ambition de pérenniser le poste en embauchant celui qui est toujours joueur en équipe fanion en DH.